

Media Coverage, Pressegespräch 16. Mai 2018

VVS – Verein Vorsorge Schweiz: 3. Erhebung zum Thema Freizügigkeit & Säule-3a

Anstieg der Vorsorgevermögen, Anlagepotential der Gelder bleibt meist ungenutzt – Lösungsvorschläge für Nutzung Einzahlungspotential dritte Säule

- **Allnews.ch:** Le potentiel du troisième pilier reste largement sousutilisé
- **AWP:** Dritte Säule-Anbieter fordern Möglichkeit rückwirkender Beitragszahlungen
- **Sda:** Dritte-Säule-Anbieter wollen rückwirkende Zahlungen ermöglichen
- **L'Agéfi:** Dés possibilités de rachat pour le pilier 3a
- **Finews.ch:** Weiterer Vorstoss zur Stärkung des Schweizer Vorsorgesystems
- **Finanz und Wirtschaft:** Schweizer lassen Anlagechancen ungenutzt
- **Neue Zürcher Zeitung:** Unauffindbare Versicherte
- **Neue Zürcher Zeitung:** Private Vorsorge immer wichtiger
- **Tages-Anzeiger:** Sparen in der dritten Säule soll attraktiver werden

Allnews.ch: Le potentiel du troisième pilier reste largement sousutilisé

L'Association prévoyance suisse (VVS) plaide en faveur de possibilités de paiements rétroactifs pour les cotisants au pilier 3a.

Alors que le débat se concentre actuellement en Suisse avant tout sur la réforme du deuxième pilier, la prévoyance, privée, du troisième pilier gagne, elle, aussi constamment en importance. Suffisamment? Pas encore, estime en substance l'Association prévoyance suisse (VVS). L'organisation fondée en 2014, qui représente à la fois les intérêts des fondations de libre passage et des institutions du pilier 3a, observe, certes, avec satisfaction que les volumes de cotisation augmentent année après année dans ce domaine. En revanche, le potentiel de placement des avoirs confiés à ces institutions de prévoyance reste cependant encore largement sous-exploité, résume l'organisation qui a publié en mai pour la troisième fois les résultats d'une étude consacrée au libre passage et au pilier 3a.

Davantage de titres placés dans le cadre des avoirs du pilier 3a

Côté positif, les Suissesses et les Suisses s'intéressent toujours davantage aux possibilités offertes par le troisième pilier. Ainsi, à fin 2017, le nombre de comptes du pilier 3a a crû de 4,8% par rapport à l'an précédent, tandis que celui des dépôts a même bondi de plus de 15%. En matière d'investissements, les détenteurs de comptes du pilier 3a laissent toutefois encore trop souvent dormir leur argent, estime l'association. Pour mesurer cet aspect, l'association se base sur la «part moyenne des titres», une mesure qui reflète la proportion avec laquelle les avoirs sont effectivement investis. En 2017, cette part a atteint 23,7% pour le pilier 3a (22,7% un an plus tôt). A noter que cette proportion augmente constamment avec l'âge: partant de 14,7% pour la tranche d'âge des 18 à 24 ans, elle culmine à 27,1% chez les personnes âgées entre 45 et 54 ans, avant de redescendre à 22,9% chez les 55 à 65 ans. Suite à l'échec de la réforme Prévoyance 2020, la question d'assurer sa propre prévoyance occupe une place centrale chez les cotisants, observe Nils Aggett, le président de VVS. Les Suissesses et les Suisses recherchent de la sécurité dans le cadre du troisième pilier. Malgré tout, plus des deux tiers de ces avoirs restent placés sur des comptes 3a qui ne reçoivent pratiquement aucun intérêt. En comparaison, avec un horizon de placement similaire, près de 90% des capitaux des caisses de pension sont investis, met-il en perspective. Pour l'expert, le fait que la part moyenne des titres augmente constamment jusqu'à l'âge de 55 ans a aussi quelque chose de paradoxal: «Ce sont justement les assurés les plus jeunes qui, compte tenu de leur horizon de placement plus long, devraient afficher la part moyenne de titres la plus élevée», juge Nils Aggett.

Vaste choix de produits aussi dans le libre passage

La même tendance est observée pour les avoirs de libre passage, qui restent aussi souvent peu investis. Bien qu'en hausse forte, la part moyenne des titres n'atteignait que 18,4% en 2017 (contre 13,5% un an plus tôt). Ici aussi, cette part augmente constamment avec l'âge, partant cependant d'un niveau extrêmement bas pour les catégories les plus jeunes. «Beaucoup de gens qui quittent leur employeur ne sont souvent pas au courant qu'ils ont de nombreuses possibilités d'investir leurs avoirs déposés sur un compte de libre passage. Certains pensent que les avoirs sont automatiquement investis par la fondation, ce qui n'est pas le cas», a rappelé Nils Aggett lors d'une présentation sur ce sujet à Zurich. L'occasion pour le spécialiste de souligner qu'aujourd'hui le choix de produits pour le libre passage est à peu près similaire à celui du pilier 3a. Globalement, il se montre satisfait des résultats obtenus par l'association dans ce domaine. «Les efforts entrepris par le libre passage portent ses fruits», juge-t-il. Quant à la hausse sur un an du nombre de comptes (+3,7%) et de dépôts (+10,6%) dans le domaine du libre passage, cette évolution est plus difficile à interpréter.

Pour l'association, elle regrette aussi en partie l'augmentation du nombre d'interruptions de carrière au cours de la vie professionnelle des cotisants. Un potentiel de versement supplémentaire de 10 milliards de francs dans le pilier 3a. Si les cotisants au troisième pilier gèrent leurs placements de manière un peu plus active, le versement moyen des actifs dans le pilier 3a, d'environ 3400 francs par an, reste néanmoins très inférieur au montant maximal autorisé de 6768 francs par année. Les raisons à cette situation sont nombreuses: il peut s'agir aussi bien d'un revenu disponible trop bas, d'arrêts temporaires de l'activité lucrative pour cause de maternité, de la perte de son emploi ou de l'absence d'activité professionnelle en Suisse. En comparant le montant moyen de 3400 franc avec le montant maximal de 6768 francs, le potentiel de versement supplémentaire est chiffré par VVS à environ 10 milliards de francs par an en Suisse.

Les paiements rétroactifs à l'étude

Comment rattraper ces retards de cotisation? Pour y remédier, l'association plaide en faveur de la possibilité pour les cotisants d'effectuer des paiements rétroactifs. Dans ce scénario, le montant maximal du rachat proposé aux cotisants serait plafonné à 33'840 francs (5 ans fois le montant maximal de 6768 francs) et il serait possible de l'exercer tous les cinq ans au plus, à partir de l'âge de 30 ans. Pour évaluer le potentiel de succès d'une telle approche, l'association s'appuie sur un sondage représentatif effectué auprès de 2600 personnes en Suisse. Résultat : les deux tiers (66%) des personnes sondées serait en faveur de la possibilité d'effectuer des paiements rétroactifs. Cette proposition recueille aussi le plus d'avis favorables (73%) auprès de la génération des personnes âgées de 18 à 35 ans. «La jeune génération et les mères exerçant une activité lucrative pourraient ainsi assurer une prévoyance privée continue, même durant les années ultérieures et tout en optimisant leurs impôts», a commenté Emmanuel Ullmann, secrétaire général de VVS, au sujet des possibilités de rachat dans le pilier 3a. Reste que si cette proposition recueille beaucoup d'avis favorables auprès des personnes sondées, il lui restera à trouver encore un appui suffisant sur le plan politique.

AWP: Dritte Säule-Anbieter fordern Möglichkeit rückwirkender Beitragszahlungen

Zürich (awp) - Der Verein Vorsorge Schweiz (VVS) tritt mit einem Vorschlag an die Öffentlichkeit, damit mehr Geld auf 3a- yAKonten eingezahlt werden kann. Der 2014 gegründete Verein bringt die Möglichkeit rückwirkender Beitragszahlungen in die Säule 3a in Spiel.

Damit würde ein jährliches Einkaufspotenzial von rund 10 Milliarden Franken eröffnet, teilte der VVS am Mittwoch mit. Denn die durchschnittliche Einzahlung von Erwerbstätigen in die individuelle Vorsorge liege heute bei lediglich 3'400 Franken pro Jahr. Der maximal mögliche Beitrag liege heute aber bei 6'768 Franken.

Die Gründe für die Differenz sind laut VVS vielfältig. Genannt werden ein zu geringes Einkommen, eine nur bedingte private Vorsorge bei Personen unter 50, die zeitweise Aufgabe der Erwerbstätigkeit infolge Mutterschaft oder keine Erwerbstätigkeit in der Schweiz.

Lücken rückwirkend schliessen

Damit mehr Geld auf 3a-Konten eingezahlt werden kann, soll 3a-Sparern die Möglichkeit eingeräumt werden, frühere Einzahlungslücken rückwirkend zu schliessen. Der VVS fordert, dass diese Option auf politischer Ebene geprüft und entsprechende Massnahmen ergriffen werden.

Dies würde laut dem Verband insbesondere der jüngeren Generation und erwerbstätigen Müttern erlauben, eine kontinuierliche private Vorsorge sicherzustellen bei gleichzeitiger Steueroptimierung.

Die Möglichkeit rückwirkender Beitragszahlungen finde übrigens auch in der Bevölkerung eine breite Zustimmung. Insbesondere die jüngere Generation im Alter von 18 bis 35 Jahren würde mit 73% diese Option nutzen. Der SVV beruft sich dabei auf eine eigene Umfrage unter 2600 Personen. Die maximal mögliche Einkaufssumme soll laut dem Vorschlag bei 33'840 Franken gedeckelt werden und, beginnend ab einem Alter von 30 Jahren, höchstens alle fünf Jahre geltend gemacht werden können.

Vermeehrt Wertpapiere

Um die Bedeutung der 3. Säule und der vertretenen Stiftungen hervorzuheben, erhebt der VVS auch quantitative Daten. Das Tiefzinsumfeld zeigt bei den Besitzerinnen und Besitzern von Vorsorgegeldern weiterhin Wirkung. Sie kaufen mit ihrem zurückgelegten Geld vermehrt Wertpapiere. Nach wie vor ist jedoch nur ein geringer Anteil der Vorsorgegelder in Aktien oder Obligationen angelegt.

Bei den vom Verein erfassten 3a-Konten lagerten Ende Jahr rund 23,7 Prozent der Gelder auf Wertschriftendepots. Ende 2016 lag diese Wertschriftendurchdringung bei 22,7 Prozent. Im vergangenen Jahr wurden im Bereich 3a mit einem Plus von 10,6 Prozent auch deutlich mehr Depots errichtet als Konten (+3,7%).

Das gleiche gilt auch für die Freizügigkeitskonten. Bei diesen Konten, auf die die Pensionskassen nach einem Austritt eines Versicherten das Geld überweisen, ist die Wertschriftendurchdringung noch deutlicher von 13,5 auf 18,4 Prozent angestiegen.

Kein verstärkter Vorbezug

Ein weiteres Ergebnis der Umfrage ist, dass 2017 der Vorbezug für Wohneigentum, definitives Verlassen der Schweiz oder die Aufnahme einer selbständigen Erwerbstätigkeit weniger als 2 Prozent der insgesamt in Freizügigkeits- und 3a-Konten angelegten Gelder betrug. Die vorzeitigen Auszahlungen hätten sich gar leicht zurückgebildet.

Ferner erfasste der VVS bei seiner Umfrage kontaktlose Pensionskassen- und Freizügigkeitskonten. Dem VVS wurden insgesamt 830'000 Konten und Depots mit einem Vermögen von insgesamt 5,1 Milliarden Franken gemeldet, zu deren Berechtigten mangels Adresse kein Kontakt mehr bestehe. Das entspreche zwar rund 14 Prozent der Konten der teilnehmenden VVS Mitglieder, jedoch nur etwa 0,6 Prozent des Vermögens.

Dem Verein Vorsorge Schweiz (VVS) gehören zurzeit 49 Freizügigkeits- und Säule-3a-Stiftungen an. Dahinter stehen Banken und Versicherungen. Ziel des Vereins ist es, gegenüber Behörden, Politik und Medien die Interessen dieser Stiftungen zu vertreten.

ra/tp

sda: Dritte-Säule-Anbieter wollen rückwirkende Zahlungen ermöglichen

Der Verein Vorsorge Schweiz (VVS) will, dass mehr Geld auf Vorsorgekonten der dritten Säule eingezahlt werden kann. Der 2014 gegründete Verein bringt dafür die Möglichkeit rückwirkender Beitragszahlungen ins Spiel.

Damit würde ein jährliches Einkaufspotenzial von rund 10 Milliarden Franken eröffnet, schrieb der VVS am Mittwoch. Denn die durchschnittliche Einzahlung von Erwerbstätigen in die individuelle Vorsorge liege heute bei lediglich 3400 Franken pro Jahr. Der maximal mögliche Beitrag liegt zurzeit aber bei 6768 Franken.

Die Gründe für die Differenz sind laut VVS vielfältig. Genannt werden etwa ein zu geringes Einkommen oder die zeitweise Aufgabe der Erwerbstätigkeit infolge Mutterschaft.

Lücken rückwirkend schliessen

Damit mehr Geld auf 3a-Konten eingezahlt werden kann, soll 3a-Sparern die Möglichkeit eingeräumt werden, frühere Einzahlungslücken rückwirkend zu schliessen. Der VVS fordert, dass diese Option auf politischer Ebene geprüft und entsprechende Massnahmen ergriffen werden.

Dies würde laut dem Verband insbesondere der jüngeren Generation und erwerbstätigen Müttern erlauben, bei gleichzeitiger Steueroptimierung eine kontinuierliche private Vorsorge sicherzustellen. Die Möglichkeit rückwirkender Beitragszahlungen findet laut dem Verband in der Bevölkerung eine breite Zustimmung. Insbesondere die jüngere Generation im Alter von 18 bis 35 Jahren würde mit 73 Prozent diese Option nutzen. Der SVV beruft sich dabei auf eine eigene Umfrage bei 2600 Personen. Die maximal mögliche Einkaufssumme soll laut dem Vorschlag bei 33'840 Franken gedeckelt werden und, beginnend ab einem Alter von 30 Jahren, höchstens alle fünf Jahre geltend gemacht werden können.

Kein verstärkter Vorbezug

Um die Bedeutung der 3. Säule und der vertretenen Stiftungen hervorzuheben, hat der VVS im Rahmen der Umfrage auch quantitative Daten erhoben.

Diese Daten zeigen, dass 2017 der Vorbezug für Wohneigentum, definitives Verlassen der Schweiz oder die Aufnahme einer selbständigen Erwerbstätigkeit weniger als 2 Prozent der insgesamt in Freizügigkeits- und 3a-Konten angelegten Gelder betrug. Die vorzeitigen Auszahlungen hätten sich gar leicht zurückgebildet.

Ferner erfasste der VVS kontaktlose Pensionskassen- und Freizügigkeitskonten. Dem VVS wurden insgesamt 830'000 Konten und Depots mit einem Vermögen von insgesamt 5,1 Milliarden Franken gemeldet, zu deren Berechtigten mangels Adresse kein Kontakt mehr bestehe. Das entspreche zwar rund 14 Prozent der Konten der teilnehmenden VVS-Mitglieder, jedoch nur etwa 0,6 Prozent des Vermögens.

Dem Verein Vorsorge Schweiz (VVS) gehören zurzeit 49 Freizügigkeits- und Säule-3a-Stiftungen an. Dahinter stehen Banken und Versicherungen. Ziel des Vereins ist es, gegenüber Behörden, Politik und Medien die Interessen dieser Stiftungen zu vertreten.

L'Agéfi: Des possibilités de rachat pour le pilier 3a

Selon l'Association prévoyance suisse, le potentiel de placement des capitaux est toujours aussi peu exploité, la proportion moyenne de titres étant encore basse.

Créée il y a quatre ans, l'Association suisse de prévoyance (VVS) représente les intérêts des fondations de libre passage et des institutions du pilier 3a (prévoyance liée). Pour la troisième fois, VVS a mené une étude sur les capitaux placés dans ces entités, qui totalisent 154 milliards de francs. Les données (seulement quantitatives et non liées à des clients) ont été récoltées par écrit au premier trimestre 2018. Qu'observe-t-on ? La hausse de leur volume atteste l'importance croissante des fondations dans le système de prévoyance. Le potentiel de placement ciblé est toujours aussi peu exploité, la proportion moyenne de titres (fonds de placement avec une part modulables en actions) étant de 18,4% (fondation de libre-passage) ou de 23,7% (pilier 3a).

Les avoirs en déshérence (avoirs d'assurés que la fondation ne peut plus contacter en raison d'un changement d'adresse non communiqué par exemple) se montent à environ 5,1 milliards de francs

(4,6 milliards l'année précédente), qui sont répartis sur près de 830.000 comptes (790.000). Ils concernent le plus souvent des emplois de courte durée qu'on oublie facilement. Ceci correspond à 14% des comptes dans l'univers de la prévoyance (caisses de pension et institutions de libre passage) mais seulement à 0,6% des avoirs. Environ 75% des comptes en déshérence ont un solde inférieur à 5000 francs. Les établissements financiers proposant un service de libre-passage ne sont pas obligés de rechercher activement les bénéficiaires partis sans laisser d'adresse, le système reposant en partie sur la responsabilité individuelle du travailleur.

Prévoyance individuelle sur l'avant-scène

Dans le sens d'une prévoyance améliorée, VVS demande de nouvelles possibilités de rachat pour le pilier 3a et donc l'accès à un potentiel de rachat d'environ 10 milliards de francs par an. Après le rejet du projet Prévoyance 2020, le thème de la prévoyance individuelle devient encore plus important. La discussion sur le système suisse de prévoyance est encore vive et gagne progressivement en dynamisme, d'après Nils Aggett, président de VVS. Une vision globale est indispensable pour des solutions viables et durables, et tous les trois piliers du système doivent être optimisés. Cette association a formulé des mesures ciblées pour améliorer la prévoyance privée et transmis ces exigences au niveau politique. Une mesure est qu'une personne active additionne la fortune sur tous les comptes et dépôts 3a au 31 décembre. Grâce au tableau de l'OFAS et à l'âge, il est possible de déterminer le montant maximal pour le pilier. Une autre est justement que la différence (montant maximal 3a – total de la fortune 3a personnelle) est égale au montant maximal du rachat. Ce montant maximal du rachat est plafonné à 33.840 francs (5x 6768) et il est possible de l'exercer tous les cinq ans au plus, dès l'âge de 30. Par ailleurs, la fondation établit une confirmation de rachat qui est jointe à la déclaration d'impôt avec le relevé de fortune. Le rachat ciblé dans le pilier 3a offre un important potentiel pour optimiser la prévoyance privée. Il serait ainsi possible d'injecter au maximum 10 milliards de francs supplémentaires dans le pilier 3a. Celui-ci sert à combler, avec le pilier 3b (prévoyance libre), dans une large mesure les lacunes de revenu des 1er et 2e piliers. Le 1^{er} et le 2e pilier couvrent environ 60% du dernier salaire.

Finews.ch: Weiterer Vorstoss zur Stärkung des Schweizer Vorsorgesystems

Die Diskussionen um Reformen im Schweizer Vorsorgesystem haben sich bislang vor allem auf die AHV und die 2. Säule konzentriert. Der Verein Vorsorge Schweiz lanciert nun einen Vorstoss für die Säule 3a.

Der Verein Vorsorge Schweiz (VVS), der Freizügigkeitsstiftungen und 3a-Einrichtungen vertritt, fordert eine stärkere Nutzung der Säule 3a. Zur Verbesserung der Vorsorge solle ein Einkaufspotenzial von 10 Milliarden Franken jährlich erschlossen werden, teilte der VVS am Mittwoch anlässlich einer Presseveranstaltung mit. Ziel des VVS ist, die Differenz vom durchschnittlichen Einzahlungsbeitrag von Erwerbstätigen in die Säule 3a von 3'400 Franken pro Jahr zum Maximalbetrag von 6'768 Franken zu schliessen. Daraus ergebe sich das zusätzliche Potenzial von rund 10 Milliarden Franken jährlich.

Alle fünf Jahre

Der VVS will jedem Erwerbstätigen ab dem Alter von 30 Jahren die Möglichkeit eines Einkaufs ermöglichen. Der Betrag soll sich aus der Differenz des Maximalbetrages 3a und dem Total des persönlichen 3a-Vermögens ergeben, ist aber bei 33'840 Franken gedeckelt. Diese maximale Einkaufssumme könne dann höchstens alle fünf Jahre geltend gemacht werden, hiess es. Mit dieser Massnahme könnten insbesondere auch die jüngere Generation und erwerbstätige Mütter stärker in

die Vorsorge bei gleichzeitiger Steueroptimierung investieren. Der VVS will diesen Vorschlag nun in die politischen Gremien einbringen.

Tiefe Wertschriftendurchdringung

Der VVS präsentierte an dem Anlass auch Ergebnisse einer Datenerhebung aus dem letzten Jahr bei 45 Mitgliedsinstituten sowie der Stiftung Auffangeinrichtung. Demnach stieg die Anzahl Konten in Freizügigkeitsstiftungen 2017 um 3,7 Prozent und die Anzahl Depots um 10,6 Prozent. Bei den Säule-3a-Konten belief sich die Zunahme auf 4,8 und 15,2 Prozent. Mit einer durchschnittlichen Wertschriftendurchdringung von 18,4 Prozent (Freizügigkeitsstiftungen) und 23,7 Prozent (Säule 3a) werde das Potential der gezielten Vermögensanlage weiterhin nur schwach benutzt, hielt der VVS fest.

Finanz und Wirtschaft: Schweizer lassen Anlagechancen ungenutzt

Schweizerinnen und Schweizer lassen bei der Vorsorge ausser Acht, dass Sparen mit Wertschriften den Ertrag deutlich vermehrt. So sind in der Säule 3a nur knapp ein Viertel der Vermögen in Wertschriftendepots angelegt.

Herr und Frau Schweizer profitieren zu wenig von den Chancen, die das Wertschriftensparen bei der Vorsorge bietet. Das unterstreicht eine Umfrage des Vereins Vorsorge Schweiz (VVS). Im dritten Jahr hintereinander hat er Entwicklung und Struktur der Vermögen in den Säule-3a- und den Freizügigkeitsstiftungen seiner Mitglieder untersucht, die ein Vermögen von über 154 Mrd. Fr. verwalten. Eine wichtige Erkenntnis ist, dass das Vorsorgesparen an Bedeutung gewinnt. Die Zahl der neu eröffneten Säule-3a-Konten nahm 2017 um 4,8% (im Vorjahr 4,7%) zu. Bei der Freizügigkeit, der Anlaufstation der Vorsorgegelder bei Stellenwechsel, Jobverlust und/oder Auszeit, waren es 3,7% (3,0%). Letzteres lässt auf eine wachsende Mobilität der Bevölkerung schliessen.

Langer Zeithorizont

Was jedoch nach wie vor vernachlässigt wird, sind Anlagen in Wertschriften. Das meiste Geld bleibt auf dem Konto liegen, wird also bar gehalten, was in Zeiten von Tief- bis Nullzinsen besonders nachteilig erscheint. Zwar hat sich die Wertschriftendurchdringung im vergangenen Jahr erhöht: bei den Freizügigkeitsgeldern auf durchschnittlich 18,4% nach 13,5% im Vorjahr und bei den Säule-3a Konten von 22,7 auf 23,7%. Aber wenn man sich vorstellt, dass gerade das Vorsorgesparen mit seinem langen Anlagehorizont kaum Risiken und dafür umso grössere Chancen bietet, ist dieser Wert noch immer gering, hält VVS-Präsident Nils Aggett an der Medieninformation fest. Auffallend ist, dass gerade die jüngere Generation, deren Anlagehorizont besonders weit gespannt ist, dem Wertpapiersparen am wenigsten Bedeutung zumisst. Unter den 25- bis 34-Jährigen, die in die Säule 3a einzahlen, entscheiden sich nur knapp 15% für Modelle mit Wertpapieren, wie sie von den Vorsorgeinstituten in verschiedenen Varianten angeboten werden. Am höchsten ist die Wertpapierdurchdringung bei der Säule 3a unter den 45- bis 54-Jährigen. In dieser Altersklasse beträgt sie 27%. Nachher nimmt sie kontinuierlich auf 15,2% unter den 66- bis 70-Jährigen ab. Positiv wertet der VVS, dass die Anzahl der Konten und Depots auch in der dritten Säule weiter gestiegen ist: Nach dem Scheitern der Altersvorsorge 2020 stehe das Thema Selbstvorsorge im Fokus, die Bevölkerung suche Absicherung. Jedoch werde weder bei der Freizügigkeit – auch wenn da die Gelder im Verhältnis weniger lang gehalten werden – noch im Säule-3a-Bereich altersgerecht investiert. Dabei zieht der VVS den Vergleich zu den Pensionskassen, wo rund 90% der Vermögen investiert sind. Hier entgehen den Vorsorgenehmern langfristige Chancen, sagt Nils Aggett. Breite

Bevölkerungskreise würden den Gedanken an die Vorsorge eher verdrängen, was irgendwie auch erklärbar sei, statt ihr die notwendige Sorgfalt zu widmen. Dem wollen Verein und Mitglieder mit noch mehr Information und Aufklärung entgegenreten.

Einzahlungslücken schliessen dürfen

Ein weiteres Anliegen, das den Verein beschäftigt, ist das Einzahlungspotenzial, das Vorsorgenehmern und -instituten bei der Säule 3a durch die jährliche Höchstgrenze für die (steuerbefreite) Einzahlung entgeht. Aktuell dürfen maximal 6768 Fr. einbezahlt werden. Viele Personen nutzen diese Möglichkeit in einzelnen Jahren nicht oder nur bedingt. Die Gründe sind vielfältig, wie zum Beispiel zu geringes Einkommen, nur bedingte private Vorsorge bei Personen unter 50 oder zeitweise Aufgabe der Erwerbstätigkeit wegen Mutterschaft. Durchschnittlich zahlen Erwerbstätige aktuell rund 3400 Fr. jährlich in die Säule 3a ein. Doch viele können und wollen in späteren Jahren die Lücke zum Maximalbetrag schliessen, was heute nicht möglich ist. Der VVS schlägt vor, dieses Einzahlungspotenzial, das rund 10 Mrd. Fr. beträgt, zugunsten einer verbesserten privaten Vorsorge zu nutzen. Nachträgliche Einzahlungen über das jährliche Limit hinaus sollen erlaubt werden. Zwei Drittel der Bevölkerung würden die Möglichkeit rückwirkender Beitragszahlungen in die Säule 3a begrüßen. Das hat eine repräsentative Umfrage ergeben, die der VVS unlängst in Auftrag gab.

Neue Zürcher Zeitung: Unauffindbare Versicherte

In der Schweiz liegen 5,1 Milliarden Franken kontaktlose Vermögen bei Vorsorgestiftungen

In der Schweiz liegen insgesamt 5,1 Mrd. Fr. kontaktlose Vermögen bei Vorsorgestiftungen. Es handelt sich dabei um Guthaben von Vorsorgenehmern, an die nicht mehr herangetreten werden kann. Das Geld verteilt sich auf 830 000 Konten. Bei rund drei Vierteln davon liege der Saldo unterhalb von 5000 Fr., hiess es an einem Anlass des Vereins Vorsorge Schweiz (VVS) am Mittwoch in Zürich. Die Ursachen für die Entstehung solcher kontaktlosen Vermögen seien mannigfaltig. Als Beispiele gelten Umzüge oder Todesfälle, bei denen die Informationen darüber nicht an die Einrichtungen weitergeleitet werden. Im Vergleich mit dem Vorjahr ist das Volumen der kontaktlosen Vorsorgevermögen um knapp 11% gestiegen. Knapp 3,7 Mrd. Fr. dieser Gelder lagen per Ende des vergangenen Jahres bei der Stiftung Auffangeinrichtung BVG; dort verteilten sie sich auf 697 000 Konten.

Könnten Beträge unterhalb der Schwelle von 5000 Fr. ohne grosse Bürokratie beim Austritt aus der Pensionskasse bezogen werden, würde die Zahl der kontaktlosen Konten massiv sinken, teilten Vertreter des VVS mit. Nationalrat und CVP-Präsident Gerhard Pfister werde eine entsprechende Motion in Bern einreichen. Pfister bestätigte dies auf Anfrage. Er plane, seinen Vorstoss in der kommenden Sommersession einzureichen.

Wechselt oder verliert ein Arbeitnehmer seine Stelle, so fliesst das Geld auf ein Freizügigkeitskonto. Vielen Personen sei nicht bewusst, dass sie über die Anlage der entsprechenden Gelder nun selber bestimmen könnten, hiess es an dem Anlass. Dies zeigt sich auch daran, dass im vergangenen Jahr nur 18,4% der Gelder von Freizügigkeitsstiftungen in Wertschriften angelegt

waren. Allerdings ist dieser Wert jüngst gestiegen, 2016 waren es erst 13,5%. Die Produktvielfalt im Bereich Freizügigkeit hat zugenommen; die zur Verfügung stehenden Produkte gelten als vergleichbar mit den Anlagen in der Säule 3a. Derzeit liegen rund 50 Mrd. Fr. in der Schweiz bei Freizügigkeitsstiftungen. Die Volumina im Bereich Freizügigkeit sind in den vergangenen Jahren gestiegen. Dies dürfte unter anderem daran liegen, dass ältere Arbeitnehmer nach einem Job-Verlust oft nicht direkt eine neue Stelle fänden, hiess es an dem Anlass des VVS. Insgesamt wiesen Erwerbsbiografien heutzutage mehr Brüche auf als früher. An der Studie nahmen 45 Mitgliedsinstitute des VVS sowie die Stiftung Auffangeinrichtung BVG teil; sie verwalten insgesamt ein Vermögen von rund 108 Mrd. Fr. Insgesamt verwalten Freizügigkeitsstiftungen sowie Säule-3a-Einrichtungen in der Schweiz Gelder im Volumen von 154 Mrd. Fr.

Neue Zürcher Zeitung: Private Vorsorge immer wichtiger; Einkaufsmöglichkeiten für die Säule 3a gefordert

Das Schweizer Altersvorsorgesystem steht vor vielen Herausforderungen. Vieles deutet darauf hin, dass aktive Versicherte in Zukunft mehr Eigenverantwortung bei der Vorsorge übernehmen sollten, wenn sie ihren Lebensstandard im Alter halten wollen. Dazu bietet sich die dritte Säule, die private Vorsorge, an.

In einigen OECD-Ländern stehe die Selbstvorsorge schon viel stärker im Mittelpunkt als in der Schweiz, hiess es an einem Anlass der Grossbank UBS am Dienstag. Als Beispiel gilt das 401k-Konto in den USA, auf das Arbeitnehmer bis zu 18 500 \$ pro Jahr (Stand 2018) steuerfrei einzahlen können. Der Arbeitgeber zahlt dabei bis zu einem gewissen Prozentsatz des Lohnes ebenfalls ein. Für das 401k-Konto wähle der Versicherte die Anlagestrategie und versteuere bei der Liquidation das angesparte Kapital plus die Erträge, heisst es bei der Bank. Als weiteres Beispiel nennt sie Schweden, wo ein Teil der ersten Säule in individuelle, kapitalgedeckte Konten mit freier Anlagewahl investiert werde.

Doch auch in der Schweiz gibt es gute Möglichkeiten, privat für das Alter vorzusorgen. Als Erstes sollte man dabei von den steuerbegünstigten Säule-3a-Konten Gebrauch machen, hiess es an dem Anlass. Der Maximalbetrag für Versicherte, die einer Pensionskasse angeschlossen sind, liegt derzeit bei 6768 Fr. Personen, die nicht bei einer Vorsorgeeinrichtung versichert sind – beispielsweise Selbständigerwerbende –, können sogar bis zu 33 840 Fr. bzw. bis zu 20% ihres Erwerbseinkommens steuerbegünstigt in die Säule 3a einzahlen. Zudem gibt es die freie Vorsorge in der Säule 3b, die allerdings nicht steuerbegünstigt ist. Hier handelt es sich also um private Ersparnisse.

Umfragen zeigen derweil, dass viele Bürger nicht mit der Säule 3a vorsorgen oder zumindest nicht den jährlichen Maximalbetrag einzahlen. Die Gründe hierfür sind vielfältig, vielen fehlt aber schlicht das Geld dafür (vgl. Grafik). Dies dürfte nicht zuletzt bei jüngeren Versicherten oft der Fall sein. Ihnen könnte man die Möglichkeit geben, die verpassten Einzahlungen später wieder «aufzuholen», hiess es an dem Anlass. Dazu könnte die gesetzliche Einführung von freiwilligen Einkäufen in die Säule 3a ein Mittel sein. Dafür setzt sich auch der Verein Vorsorge Schweiz (VVS) ein. Eine weitere Möglichkeit, die Vorsorge zu verbessern, könne sein, die Säule 3a für Nichterwerbstätige wie beispielsweise Hausfrauen zu öffnen, hiess es an dem Anlass weiter. Auch die Öffnung der Säule 3a für Kinder könnte infrage kommen.

Neben der Säule 3a gelte es das obligatorische Pensionskassenkapital auszuschöpfen. In der zweiten Säule bieten sich Versicherten Möglichkeiten für steuerbegünstigte Einkäufe. Dabei ist es allerdings wichtig, die Qualität der jeweiligen Vorsorgeeinrichtung zu überprüfen. Ein Schritt in Richtung einer stärkeren Individualisierung in der Altersvorsorge sind die sogenannten 1e-Pläne. Diese sind noch wenig verbreitet, könnten aber durch eine Gesetzesänderung an Bedeutung gewinnen. 1e-Pläne sind jedoch nur für Besserverdienende möglich; diese können in solchen Sparplänen Lohnbestandteile ab 126 900 Fr. versichern.

Tages-Anzeiger: Sparen in der dritten Säule soll attraktiver werden

Der Verein Vorsorge Schweiz (VVS) will, dass mehr Geld auf Vorsorgekonten der dritten Säule eingezahlt werden kann. Der 2014 gegründete Verein bringt dafür die Möglichkeit rückwirkender Beitragszahlungen ins Spiel. Damit würde ein jährliches Einkaufspotenzial von rund 10 Milliarden Franken eröffnet, schrieb der VVS. Denn die durchschnittliche Einzahlung von Erwerbstätigen in die individuelle Vorsorge liege heute bei lediglich 3400 Franken pro Jahr. Der maximal mögliche Beitrag liegt zurzeit aber bei 6768 Franken. (SDA)